

**Spartak Trnava – RSC Anderlecht 1-0 (Europa League)  
20/09/2018**

**Les Ternes de Trnava**



Je t'avais recommandé de ne pas rire trop fort à la vue du piètre résultat des Boeren mardi. Je me suis mordu les lèvres car il est vrai que voir les autres perdre est toujours plaisant, mais je n'ai pas trop aimé la persistance de tes ricanements des suites de la déculottée prise par les Barakis en Espagne. Quand j'ai vu comment tournait la seconde mi-temps, j'ai su que j'avais eu raison : en pratiquant comme ça, une équipe finit toujours par se prendre un sale goal et pousser ensuite afin de réparer le mal est le plus souvent voué à l'échec. D'autant plus qu'en jouant à peu près convenablement, c'est 0-3 au repos, match plié, on n'a plus qu'à pouppousser la baballe sur ce patatenveld en attendant la fin.

– Où est le temps ? », tournes-tu vers moi ton visage éploré.

Que te répondre, sinon un « Dans ton cul » bien négligemment asséné que je me refuse à prononcer, devinant sans trop de difficultés que tu n'es pas d'humeur, ma chagrinée, ma déçue, mon éplorée.

« Où est l'époque merveilleuse où le Sporting brillait sur les pelouses européennes ? », retentes-tu en t'imaginant probablement que je n'avais pas compris ce que tu voulais dire.

– Partie », te rétorqué-je sans complaisance. « Évacuée il n'y a pas si longtemps, en compagnie de ceux que tu traitais de starlettes, de surcotés, de feignasses, d'indignes de nos couleurs, que sais-je encore...

D'un seul coup, une ombre de perplexité remplace la tristesse sur ces traits dont la finesse n'a d'égale que l'harmonie.

« Oui, chérie... Ce n'est pas la première fois qu'au Sporting, on tente l'expérience de remplacer des joueurs de classe par des tâcherons. Cela n'a jamais réussi : au lieu de tout donner, ceux qui au départ, étaient de braves garçons bien courageux, se sont pris à leur tour pour des stars incontournables et le résultat fut pis que tout. Rappelle-toi la saison 2001-2002.

« Pour l'heure, mon amour, on a une équipe composée en majorité de *bons petits joueurs* pilotés par un ancien arrière de Courtrai qui n'eut pour seule heure de gloire que celle qu'il récolta sur une saison avec La Gantoise. C'était il y a trois ans et demi. Un siècle, une éternité, dans cette discipline bouleversée – et ce n'est pas fini – par l'apport des Centres de formation.

« Dans le foot belge, certains ne sont toujours pas revenus de cette atypique saison 2014-2015. Ketchup non plus. Or, même à la longue, on a du mal à le prendre en pitié : l'Histoire ne repasse pas les plats, il a bien fait de se goinfrer sur le moment, mais quand vient l'heure de *sortir les poubelles*, ailleurs c'est très bien ».

– Rappelle-toi que tu avais promis de ne pas critiquer Ketchup avant d'être au moins au tiers de la saison en championnat », réagis-tu soudain avec bien plus de vigueur que le Sporting n'en a eu ce soir.

Oui... Il n'empêche qu'il y a bien une ou des raisons à l'épouvantable fadeur de la rencontre jouée ce soir par le Sporting dans ces abominables maillots gris que nous aurions espéré voir définitivement relégués dans les oubliettes du passé.

On peut évidemment charger la direction car c'est en ce genre de circonstances que Marc Coucke et Luc Devroe se retrouvent en face de la profondeur du fossé qui les sépare de cet Herman que tant de gens ont décrié si dédaigneusement et avec tant de constance : si vous ne l'aviez pas encore constaté, les gars, ici c'est Anderlecht. Et rien ne se passe comme ailleurs, peut-être commencez-vous à vous en apercevoir. Il vaudrait mieux d'ailleurs, car pour notre part, nous commençons à piger que vous avez cru pouvoir vous instituer en patrons d'une machine à gagner alors que vous n'aviez que l'expérience de clubs où vous aviez le droit de perdre.



Ou encore, “tu as beau avoir joué au Fangio dans les rues de Bourzy-les-Miches au volant de ta 4L tunée avec coure-volant en doudou et queue de renard accrochée à l’antenne, quand tu te mets au volant d’une vraie caisse, ça dépayse”.

Bien sûr, au moment où on balance un sac plein de billets de 500 sur la table de la cuisine, tout le monde ferme sa gueule

avec application. Et on s'en fout si le sac en question vient de chez Aldi. Toutefois, si vous croyez que vous réussirez à vous en tirer comme Duchâtelet l'a fait il y a quelques années au Strondaert, je crains devoir vous plaindre. D'ores et déjà, car ici, c'est **chez nous**, et il vous faudra assumer. Par tous les temps, contre vents et marées, comme vos prédécesseurs.

On peut aussi sûrement charger les joueurs. Parce que, même si aucun d'entre eux ne supporterait la comparaison avec les grands noms du passé – même récent –, ils pourraient au moins faire l'effort de se bouger le cul et en même temps, de regarder où ils donnent le ballon. Tu dis ? Oui, en effet, Francis Amuzu échappe à cette critique, mais ce fut pratiquement le seul, et il est symptomatique de constater qu'il ne fut titulaire qu'aux motifs que Cobbaut est blessé et que Saelemaekers était suspendu par l'UEFA.

Si c'est pour voir à l'œuvre – si on ose dire – une clique de dépressifs neurasthéniques comme celle à laquelle on a eu droit ce soir, on préférerait les U21 : eux au moins, se remue-  
raient.



Mais en tout état de cause, on peut charger le staff. Et pour une kyrielle de putains de raisons. Je ne m'étendrai pas sur cel-

les-ci parce qu'une promesse est une promesse mais je te livre quand même quelques pistes de réflexions :

- ☛ On a toujours eu pas mal de blessés au Sporting : tout le monde veut gagner sa place dans l'équipe première et aux entraînements, on pousse. Souvent trop. Mais là, c'est l'hécatombe : on met en garde depuis des années contre les *petits matchs entre amis* qui font figure d'entraînement. En pure perte, donc : le foot est ainsi fait que nous sommes tous des cons qui n'y connaissons rien. Sauf qu'en Italie, par exemple, ce n'est pas comme ça qu'on fait. Du moins, pas partout...
- ☛ Cela fait plusieurs semaines que l'entrejeu ne donne pas satisfaction et on sait pourquoi : Trebel se coltine un problème aux adducteurs mais on persiste à l'aligner. Et pour le *soulager*, on relègue Makarenko sur le banc. Hum, donc...
- ☛ Tant qu'on en est à causer de l'entrejeu : Kums a fait d'énormes progrès par rapport à la saison dernière, en ce sens que sur ce match, il a donné deux bons ballons – alors qu'auparavant, il carburait à la moyenne étourdissante d'un demi par rencontre. S'il est vrai qu'on se demande pourquoi ils furent si peu nombreux à se secouer les burnes, on tient peut-être là, un élément d'explication. Face the fucking truth : Kums est une plaie pour le reste de l'équipe. C'est triste mais c'est hélas comme ça.
- ☛ Avec Amuzu sur le flanc gauche, c'est Milic qui a donné le plus grand nombre de centres. Personnellement, j'appelle ça du foutage de gueule : si Milic me paraît défensivement correct, pour ce qui est des centres, Appiah lui est largement supérieur, ce qui situe le niveau.
- ☛ Alors que le club prétend vouloir mener une politique de jeunes, on aligne Musona en 10 tandis qu'Albert Sambi Lokonga s'irrite les hémorroïdes sur le banc depuis une

flopée de rencontres. D'accord, ce n'est pas non plus un 10, mais si tu crains qu'il puisse faire pis que Musona à cette place, enlève ces vilaines lunettes aux verres en triplex marin : au moins, lui aurait un volume de jeu décent.

- ❁ À l'attention personnelle d'Ivan Santini et du coach qui s'occupe des attaquants – s'il y en a un car avec la merveilleuse habitude des entraînements fermés, le staff a désormais le droit de faire n'importe quoi : l'arbitre est éventuellement un gros connard, un bigleux fini, un découillé radical, mais tu sais aussi bien que tout le monde que s'il siffle – ou pas – c'est définitif. Donc, tais-toi et concentre-toi sur ton jeu : une seule remise de la tête valable en 90 minutes, c'est une statistique franchement honteuse. Quoi ? Non, fieux ! Fais-lui une vague grimace ou secoue la tête si c'est vraiment indispensable, mais marquer et faire marquer, c'est plus important que de confirmer à un naze qu'il est naze.

Dimanche, c'est le clasico comme disent ceux qui veulent montrer à tous qu'en tant que lecteurs de la Déache, les langues étrangères n'ont pas de secret pour eux. Les Barakis se sont pris une vilaine tanne, d'accord, mais eux c'était contre une vraie équipe. Pas contre un machin qui se bagarrerait pour rester en D1A belche. Le Sporting dispose-t-il de suffisamment de fierté pour vouloir laver le lamentable affront de ce jeudi soir ? Suspense insoutenable, donc...

[www.chilou.net](http://www.chilou.net)